

éloquence : " Divin Sauveur, exclama-t-il, en s'agenouillant aux pieds d'un vieux Christ séculaire, daignez vous-même révéler à nos pauvres frères égarés la vérité du grand mystère de votre Eucharistie, afin que leur raison se soumette à la foi et qu'ils ne perdent pas par leur incrédulité le fruit d'une vie pénitente et mortifiée."

Dieu voulut bien écouter cette prière et fit un prodige pour dissiper l'aveuglement des religieux indociles. Le vénérable Supérieur qui offrit pour eux le saint Sacrifice de la Messe arrivé à la fraction de l'Hostie, la patène sur laquelle il la rompait se remplit tout à coup de sang. Sur un signe, les incrédules s'approchent ; ils demeurent stupéfaits : le Sang de Jésus-Christ était donc véritablement dans l'Hostie aussi bien que dans le Calice ! Le célébrant rapproche ensuite les deux fragments et le sang qui s'en était échappé y rentre sans laisser aucune trace. Tous repentants, les moines comprirent cette vérité que Jésus-Christ, depuis sa résurrection étant vivant et immortel, son corps, son sang, son âme et sa divinité ne peuvent plus être séparés, et confessèrent dès lors ce que le Concile de Trente définit clairement en disant : Anathème à quiconque niera que l'Auguste Sacrement contient Jésus-Christ tout entier sous chaque espèce.

Les fidèles n'ont donc rien à envier au prêtre au sujet de la sainte communion : une foi simple et ferme sait bien que tous ceux qui participent au Corps du Sauveur reçoivent en même temps la totalité de son sang précieux ; car dans ce mystère, par un effet de la bonté de Jésus, si on possède une partie, on a le tout.

H. B. (*d'après Alex. de Alès.*)



La Messe mensuelle à l'intention des Abonnés du " Petit Messager " sera célébrée le Jeudi 16 Mars, à 6 heures, dans la Chapelle du Très Saint Sacrement.